

dossier

Retour sur l'Université d'Automne du CNEI, les 29 et 30 octobre 2009 à L'Usine (Saint-Denis).

L'équipe de l'UREI ainsi qu'une douzaine d'adhérents d'IDF ont participé à la première « université d'automne » organisée par le CNEI. L'objectif de cet événement qui a réuni près de deux cents participants (permanents d'UREI, dirigeants d'EI dont certains non adhérents, quelques partenaires) était de poser les questions essentielles liées au devenir de nos entreprises et au développement du modèle qu'elles représentent.

Après un premier exposé de Christophe Guitton, chercheur au CEREQ, qui redéfinit l'EI comme une structure productive, véritable opérateur de la sécurisation des parcours d'insertion dans un environnement évolutif (politiques de l'emploi, liens avec les collectivités locales, logique de marchés) Martin HIRSCH, seul représentant de l'Etat présent, a remis en question le rôle de SAS vers l'emploi des EI en proposant qu'elle puisse également être, pour certains salariés, « un lieu d'accueil stable et pérenne », provoquant ainsi l'étonnement de l'assistance.

Le rapprochement vers l'entreprise « classique » fut le fil conducteur des différentes tables rondes de cette première journée. Fusions, rapprochements, alliances avec le monde économique et notamment avec les grands groupes et entreprises du CAC 40 (avec notamment l'intervention de représentants de l'UIMM, d'EDF et du MEDEF) en furent les maîtres mots. La question des partenariats économiques notamment à travers les marchés pu-

blics et autres clauses sociales fut adroitement relevée par un des responsables d'EI pointant les difficultés que rencontrent nos EI PME à pouvoir y répondre. Le contexte évolutif de la crise et de son impact sur la nécessaire responsabilité sociale des grandes entreprises les conduit à devenir des modèles d'inclusion qui leur permettra, demain, de faire de l'insertion. Depuis quelques années de nouveaux mouvements d'entrepreneurs sociaux, créateurs d'EI, émergent et s'organisent en développant de nouveaux projets économiques de grande ampleur, capables d'intégrer les règles du jeu du capitalisme au profit de projets d'insertion d'envergure. Néanmoins, nous devons continuer à reconnaître et valoriser la diversité, l'originalité, la pertinence d'entreprises d'insertion issues d'initiatives plus modestes en terme de moyens mais dont la viabilité et la richesse font leurs preuves.

L'évolution de l'environnement institutionnel et le rapport à l'Etat et aux collectivités territoriales sont également rappelés : Quelle commande publique passée aux EI ? Par quel pilote...le Conseil Général ? Pour quels objectifs et pour quel coût ? Cela passe par la modularité de l'aide au poste (prévue pour 2010) mais aussi par sa nécessaire revalorisation pour laquelle une négociation menée par le CNEI auprès de la DGEFP, est en cours. Quelle place alors pour l'entreprise d'insertion et le modèle qu'elles représentent ? Peut-on parler de nouvelles EI ? Le secteur de l'ESS et celui du développement durable en plein essor actuellement doivent -ils être

intégratifs ou bien saurons nous avoir l'intelligence de prendre en compte les éléments innovants qu'ils apportent dans nos projets économiques et d'insertion ? Les EI sont-elles des « entreprises de croissance durable » ?

Au final, plutôt que de parler de nouvelles EI, ne convient-il pas de rappeler que l'EI n'a plus à faire la preuve de l'efficacité de son modèle économique et de sa capacité d'innovation. A l'origine, construites comme un outil de lutte contre les exclusions n'est-il pas nécessaire de souligner la finalité de sécurisation des parcours des personnes les plus éloignées de l'emploi que nous accompagnons ? Cela ne revient-il pas à redéfinir le rôle de transformation sociale joué par les EI dans un contexte et un environnement en perpétuelle évolution qui fragilise les plus démunis ?

Nous sommes tous concernés par ces questions et ces enjeux qui se présentent à nous, dirigeants d'EI, permanents, salariés, partenaires, réseaux et c'est collectivement que nous avons à continuer les débats et à favoriser les échanges afin que puissent se dégager des propositions de réponses partagées.

En 2010, nous souhaitons continuer ces débats collectivement, en Ile de France, afin de trouver ensemble des réponses à la question de la place et du rôle des entreprises d'insertion dans un contexte en mutation.

billet d'humeur par Laurent Gomis

Quand le CNEI est rattrapé par la lutte contre les exclusions...

Nous sommes à L'Usine à Saint Denis (93), le jeudi 29 octobre 2009, lors de l'Université d'automne du CNEI, baptisée *Nouvelles Entreprises d'Insertion ?* et dont c'est la première matinée. Nous sommes dans le débat *Quel avenir pour les EI* en présence, entre autres, de Martin Hirsch, Haut Commissaire aux solidarités actives du "gouvernement de Nicolas Sarkozy". Un débat qui n'a d'ailleurs de débat que le nom car l'animateur fait passer la parole entre intervenants de la tribune et pas, ou bien peu, dans le public...

Quand, vers 11h30, en fond sonore, l'on entend des cris faisant penser dixit un intervenant "à la récréation dans une cour d'école". Les cris persistent, devenant même gênants et une certaine agitation s'empare alors de l'organisation. Jean-Marc Borello, Président du Mouvement des Entrepreneurs Sociaux, du Groupe SOS et donc également de L'Usine, quitte la tribune et part aux nouvelles. A son retour : "Ce sont des manifestants qui veulent parler à Martin Hirsch". Martin Hirsch : "Encore eux. J'ai l'habitude. C'est une affaire de logement. Ils viennent à chaque fois que je me déplace. Ils savent pourtant que je ne peux rien pour eux. Dites leurs donc que je les recevrai à la fin du débat et le calme va revenir".

Apparemment, on fait passer le message mais les cris continuent. Et l'on comprend mieux, dans la salle, que de cris d'écoliers, ce sont en fait des slogans qui sont scandés. L'intérêt

de la chose me semblant supérieur à celle des débats, une réminiscence de ma carte de presse et de mon statut AFP me titillant, je m'éclipse et descends dans la cour.

Et là, je vois une trentaine de personnes (10 selon la police, 50 selon les organisateurs), que des femmes dont certaines avec poussettes et enfants, une banderole "Pour un logement décent", qui sont devant l'entrée du bâtiment. Des employés de L'Usine, deux vigiles, déjà là à notre arrivée sur les lieux, font courageusement rempart de leurs corps pour interdire l'entrée à l'intérieur. En fait, les manifestantes se sont installés devant et, parfaitement rodés, lancent en cœur leurs slogans sans discontinuer et sans agressivité aucune. Sont également là des hommes en blousons style RG qui observent. Arrivent ensuite les forces de l'ordre. Une dizaine de bleus. Pas en grande tenue de manifestation mais avec néanmoins le gilet pare-balles. Ils se placent derrière les manifestants. En faisant le tour, je découvre, sur les deux cotés, deux fois deux bleus mais cette fois avec des flash-ball. Arrivent ensuite, dans la foulée, deux gros scooters avec chauffeurs dont descendent deux passagers en costumes cravates qui s'engouffrent dans L'Usine par les portes de coté. "C'est le cabinet de Monsieur Hirsch" me souffle un vigile. Là, la situation se pérennise. Rien ne bouge sur le front. Je remonte en salle.

C'est quelque chose d'irréaliste. Le débat continue de façon aimable. L'on se renvoie la balle sous la houlette de l'animateur. Nous sommes en gens de bonne compagnie, disons d'une même bonne famille et l'on parle d'insertion, de gestion économique, de bonnes pratiques... sans jamais parler du public en insertion ! Avec, en fond sonore, des femmes et des enfants qui demandent un toit. Je descends de nouveau. La situation est la même. Je croise un membre éminent du bureau et je lui dis "Cela me fait sourire..." Pourquoi, me demande-t-il. "Nous là haut et eux en bas, où est notre place ?" Et là, j'ai droit à un "T'es toujours aussi c...".

Pour information : ce sont les deux costumes cravates qui ont reçu la délégation. Monsieur le Haut Commissaire aux solidarités actives s'est éclipsé dès la fin en sortant par la porte dérobée des cuisines... Les manifestantes sont reparties sagement, avec leurs poussettes et leurs enfants, et toujours sans logements décents. Quant à nous, rassurez-vous nous avons poursuivi nos agapes, pardon travaux. L'un des invités de l'après-midi, et nouveau partenaire officiel du CNEI, était Denis Boissard, Directeur de la toute nouvelle Fondation UIMM pour la formation et l'insertion professionnelle... Vous savez l'UIMM... Le syndicat des métiers de la métallurgie affilié au Medef... les millions d'euros en liquide... Mais un chaudronnier formé vaut mieux que dix femmes de ménages... Tout se tient !

en acte

Une idée de sortie ?

Pourquoi ne pas vous replonger dans l'ambiance des guinguettes du bord de Marne ?

Vous trouverez au restaurant « Le Martin Pêcheur » un véritable restaurant gastronomique traditionnel, un service traiteur de qualité ainsi que des après-midi dansants chaque lundis et jeudis.

Ouvert tous les jours le midi ainsi que les jeudis et samedis soir dans une ambiance musicale au programme varié vous pourrez exercer vos talents de danseur(se) sur la piste réservée à cet effet. A noter que « Le Martin Pêcheur » affiche son objectif d'insertion sur sa carte.

www.guinguettecluselemartinpecheur.com

focus sur

Ecodair (75)

Première structure en France à regrouper au sein d'un même lieu un Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT), une Entreprise Adaptée (EA) et une Entreprise d'Insertion (EI), Ecodair innove en matière d'insertion professionnelle, de protection de l'environnement et de réduction de la « fracture numérique ».

Créée en novembre 2004 par l'Œuvre Falret, association reconnue d'Utilité Publique pour son action en faveur du bien-être des personnes souffrant de troubles ou de maladies psychiques, l'association Ecodair s'est donnée pour but d'accompagner ces personnes dans la société à travers un parcours allant de la formation jusqu'à leur insertion par le travail.

Pour cela, Ecodair récupère du matériel informatique de type écrans, unités centrales, ordinateurs portables, imprimantes, serveurs et scanners (bien souvent il s'agit des parcs informatiques de grosses sociétés, de PME, de collectivités et de ministères), elle le reconditionne et le revend aux associations, aux écoles et aux particuliers désireux de s'équiper à moindre coût. Le matériel trop vieux ou trop usé est quant à lui détruit ou recyclé dans le cadre de la protection de l'environnement et de la directive européenne sur le traitement des déchets électriques et électroniques.

Trois ans plus tard, en novembre 2007, la branche « entreprise d'insertion » d'Ecodair est lancée, afin d'accueillir un public très éloigné du marché de l'emploi, de poursuivre le travail d'accompagnement et de (re)qualification mené auprès des personnes handicapées et d'élargir sa palette d'activités en proposant une prestation de services adaptée (installation, maintenance préventive, hotline, intervention sur site, formation...) auprès de ses clients.

L'entreprise d'insertion Ecodair accueille et forme ainsi ses salariés en insertion au métier de Technicien informatique. Parmi les missions proposées aux salariés, figurent la personnalisation des configurations, des réparations plus poussées des unités centrales et des prestations de services effectués directement auprès du client telles que l'installation, la maintenance ou encore la

formation à Word, Excel, Internet... En 2007, Ecodair comptait deux salariés en insertion. Elle en compte cinq actuellement.

Si, en matière de recrutement de ses salariés en insertion, Ecodair apporte peu d'importance aux critères du diplôme et de l'expérience professionnelle, son choix se porte en revanche vers des personnes ayant un projet professionnel dans l'informatique ainsi qu'une certaine compétence dans ce domaine, acquise notamment par le biais de la pratique personnelle.

Par conséquent, Ecodair forme à un métier porteur, doté d'un bon potentiel et d'une forte valeur ajoutée, et novateur en matière d'insertion.

Enfin, parmi ses projets, Ecodair est en passe de recruter un encadrant technique pour passer un cap en matière d'organisation et d'accompagnement de ses salariés. A

long terme, Ecodair souhaite pouvoir recruter des personnes très éloignées du marché du travail ayant aucune compétence en informatique. Mentionnons pour terminer qu'Ecodair va lancer très prochainement une nouvelle activité : le développement de sites Internet, tout en formant ses salariés en insertion à cette nouvelle activité.



Quelques chiffres d'Ecodair en 2008 :

4 salariés en insertion (3 ETP)

2 salariés permanents

Un chiffre d'affaires d'environ 163 000 €

agenda

Marché de Noël GEAI / BGPARIFF 2009

Les 11, 12 et 13 décembre 2009, 50 créateurs exposent et vendent leurs produits : mode, décoration, bijoux, design...

2, place Baudoyer - Paris 4e
Métro : Hôtel de ville

Entrée libre et gratuite

CDIAE :

Seine et Marne : 9/12

Yvelines : 22/01

Essonne : 17/12, 21/01

Hauts de Seine : 17/12

Urei Info

Directrice de la publication :
Brigitte Ogée

Ont participé à ce numéro :
Sonia Bitton, Catherine Boutillier, Bruno Garcia, Laurent Gomis, Julien Thorri-gnac

UREI Ile de France
12 rue de la Lune
75002 Paris
(Métro Bonne Nouvelle)

Tél : 01 42 36 02 35
contact@urei-idf.org
www.urei-idf.org



Nous y étions... Nous y serons

L'Urei Idf a reconduit deux de ses partenariats avec l'UMC et le GIC, qui bénéficient directement aux salariés en insertion des EI adhérentes. La **mutuelle UMC** propose une couverture santé à 10,93 euros/mois aux salariés en insertion, tandis que le GIC apporte le 1% logement à ces mêmes salariés. Pour plus d'informations, veuillez nous contacter directement.

En partenariat avec le **Club Face**, l'Urei Idf a mené une opération de recrutement pour le Groupe Carrefour Ile de France. Parmi les 33 candidats (tous salariés en fin de parcours d'insertion) qui se sont présentés pour le poste d'Employé de rayon, 8 ont été recrutés en CDI. D'autres recrutements, également en CDI et pour le même poste, doivent suivre d'ici la fin de l'année 2009.

3 nouvelles EI en Ile de France dès le 1er janvier 2010 :

- **Valver** (78) : collecte, distribution, et valorisation de bois.
- **La Guinguette du Monde** (95) : restaurant.
- **Bethel** (95) : formations d'ébéniste, de restaurateur et de tapissier d'ameublement.

Joyeux Anniversaire à Dupleks !

La boutique de créateurs de mode éthique, située au 83 quai de Valmy dans le 10ème arrondissement de Paris, a fêté ses 2 ans le 22 octobre dernier.
www.dupleks.fr

Les 9 et 10 décembre, l'Urei Idf participera à la 4ème édition du **salon de l'Emploi Responsable** (Espace Champeret, Paris 17e). Ce salon regroupera une centaine d'acteurs du secteur de l'économie sociale et solidaire et attend pas moins de 15 000 visiteurs.
www.lemploi-responsable.com



Paris : du nouveau dans le 12ème...

Farinez-Vous (boulangerie sociale et solidaire) vient d'ouvrir ses portes au 9 bis rue Villiot, tandis que **Puerto Cacao** (chocolat équitable) a inauguré sa deuxième boutique au 2 rue Théophile Roussel.

www.farinez-vous.com
www.puerto-cacao.fr